

## Postérité d'Anne de Guigné

Pourquoi Anne de Guigné, morte il y a 85 ans, est-elle toujours connue et priée aujourd'hui dans de nombreux pays de monde, alors que tant d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont passés sur cette terre sont aujourd'hui oubliés de tous, à l'exception peut-être de leurs proches parents ?

La question est souvent posée, directement ou indirectement aux amis et à la famille d'Anne : pourquoi encore parler d'elle qui a vécu dans une époque et dans un contexte maintenant si éloignés des nôtres ? Quels hauts faits a-t-elle accomplis ?

Bien sûr, la réponse est qu'elle n'a accompli aucun prodige extraordinaire, et qu'au contraire elle a vécu la vie toute simple d'une petite fille de son temps et son milieu social avec ses parents, puis sa mère seule, après la disparition de son père à la guerre, et ses frères et sœurs. Alors pourquoi parle-t-on d'elle ?

Il est facile de répondre dans un premier temps en citant l'histoire de sa cause ; on a commencé à parler d'Anne en dehors de sa famille quand Madeleine Basset (« Demoise » pour Anne) qui aidait Madame de Guigné dans l'éducation de ses enfants, émerveillée par la piété et la charité d'Anne, puis bouleversée par sa mort précoce, s'est confiée à son confesseur, le Père Bernardot, dominicain, Directeur de la Revue du Rosaire. Celui-ci a voulu écrire un article sur elle dans sa revue. Après avoir difficilement obtenu l'accord de Madame de Guigné qui ne souhaitait pas qu'on parle de sa fille et qui a imposé que son nom de famille ne soit pas mentionné, le Père Bernardot a écrit son article à partir des notes de Mademoiselle Basset.

Cet article paru en juin 1922, moins de six mois après la mort d'Anne, a profondément ému les lecteurs de la Revue du Rosaire. Deux ans plus tard, en 1924 paraissait la première édition du livre du Père Lajeunie, suivie de nombreuses rééditions et de traductions dans plus de vingt pays. Ainsi s'est répandue dans le monde entier la réputation de sainteté d'Anne, portée par la relation personnelle qu'entretiennent avec elle tous ceux qui la prient et par de nombreuses grâces obtenues en ayant recours à elle.

Les enfants élevés dans l'amour de Dieu sont souvent marqués par l'exemple et la personnalité d'Anne, comme en ont témoigné au cours des dernières années les parents de deux petites filles à la foi rayonnante, enlevées prématurément à leur affection par la maladie ou la barbarie d'un homme : Audrey Stevenson, à l'âge de 8 ans, en 1991 et Jeanne-Marie Kegelin, à l'âge de 10 ans, en 2004. Beaucoup d'autres témoins, ayant heureusement atteint l'âge adulte, pourraient également évoquer la place d'Anne dans leur enfance.

Anne paraît bien être, comme la voyait une autre de ses biographes, notre amie Renée de Tryon-Montalembert, la première de cordée d'une multitude d'enfants appelés à la sainteté.

Anne a été reconnue Vénérable par l'Eglise, et nous sommes appelés à prier et à agir pour que par sa béatification, soient diffusés de nouveaux appels à la sainteté si nécessaire pour notre temps, spécialement auprès des enfants.